

Edelweiss *Hiver 2016*

Journal officiel du Club Québécois du Bouvier Bernois



2016, on recycle les «si»

Alors que la pagaille est autour de nous et que les médias nous envoient des images de détresse, c'est le temps de nous retrousser les manches et de passer à l'action. À l'aube d'une nouvelle année, adoptons une nouvelle stratégie: Un projet dans la tête? Alors plongez! Réalisez-le! Réalisez-vous! On élimine les «si»... «Si j'avais 20 ans»... «Si je gagnais le gros lot», etc. Cette année, on met les «si» au recyclage et on passe à l'action.

Dans cette première édition 2016 de l'Edelweiss, nous vous invitons à découvrir une dame bien spéciale pour qui le métier d'éleveur est plus qu'une production et qu'une vente de chiots. C'est avec passion que madame Chadeysson nous parle de son métier et de son approche. Vous trouverez également différents articles informatifs, reflet de notre société actuelle.

Merci à tous nos collaborateurs et collaboratrices.

Que l'année 2016 vous apporte que du bonheur

Votre C.A.

Visitez nous!

www.cqbb.org



Chroniques

Mot de l'équipe.....	p.2
Exécutif.....	p.4
Petites annonces.....	p.5
Appel à tous.....	p.6
Assemblée générale du CQBB.....	p.7
Madame Nicole Chadeysson, éleveur.....	p.8
L'adoption de chiots d'une même portée.....	p.12
Quel nom adorable!.....	p.13
L'effet de serre.....	p.15
À la prochaine.....	p.17

Exécutif

Président

Dr Simon Verge
hautboisbmd@gmail.com

Vice-présidente et responsable des activités

Mme Michèle Caumartin
michele_caumartin@hotmail.com

Responsable de la spécialité

M. Stéphane Dufort
stephanedufort@videotron.ca

Secrétaire

Mme Nicole Racine
info@lesbouvidersdimier.ca

Trésorière

Mme Erika Turmel
bouvier-bernois@hotmail.com

Responsable des adhésions

Mme Linda Lamontagne
alyslinda@hotmail.com

Représentants régionaux

Poste vacant

Représentant pour Montréal
et la Rive-Sud

Mme Marie-Andrée Trudeau
ma.trudeau55@gmail.com

Représentante pour la
région Laurentides/Lanaudière

Mmes Raymonde et Viviane Roussel
mollie024@hotmail.com
raymonde roussel@hotmail.com

Représentantes pour l'Est du
Québec

M. Sylvain Caron
wouf1@videotron.ca

Représentant pour la ville de
Québec et la région

M. Olivier Chagnon
olchager@hotmail.com

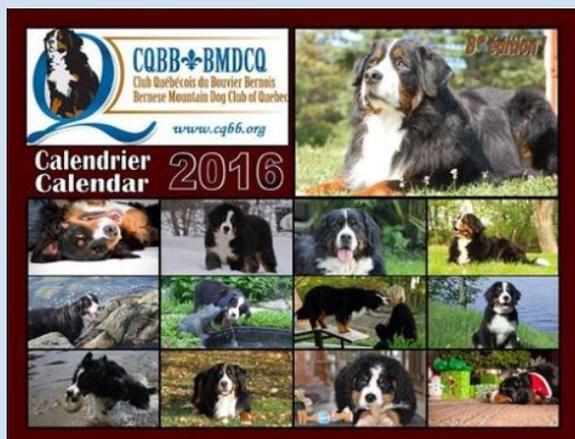
Représentant pour l'Estrie et
le centre du Québec

Mme Chantal Therrien
chantal_th@yahoo.ca

Représentante pour
l'Outaouais

«Le conseil d'administration du CQBB est ravi de voir ses membres prendre des initiatives. Le CA vous prie toutefois de faire part de votre projet plusieurs mois à l'avance afin de permettre une planification de celui-ci. IMPORTANT: Il est probable qu'une activité qui n'aurait pas été supervisée ou approuvée par le CA du Club ne serait juridiquement pas réputée avoir été organisée par le CQBB et ne bénéficierait possiblement pas des couvertures d'assurance souscrites par le CQBB.»

Petites annonces...



Il nous reste quelques [calendriers 2016!](#)

Pour obtenir votre exemplaire, communiquez avec madame Linda Lamontagne à l'adresse suivante: alyslinda@hotmail.com

RAPPEL MARCHE HIVERNALE

Nous vous invitons à une marche amicale avec vos bernois et vos amis humains et canins, dimanche le 24 janvier 2016 à L'Épiphanie à l'occasion de L'internationale de chiens de traîneaux.

Point de rencontre: Centre Communautaire Guy Melançon
68 rue Amireault, L'Épiphanie

Heure d'arrivée: 10h30

Stationnement: 1 rue des Sulpiciens (à 8 minutes du point de rencontre)

Pour toutes questions, vous pouvez communiquer avec:

madame Marie-Andrée Trudeau

ma.trudeau55@gmail.com

APPEL À TOUS

Le SOS Bernois, le «rescue» de notre club n'est plus actif.

Monsieur Stéphane Dufort, qui s'en est occupé depuis quelques années et que nous remercions du fond du cœur pour son dévouement, ne peut plus s'en occuper pour des raisons professionnelles.

Le club est à la recherche d'une personne qui accepterait de prendre en charge les bernois qui nous sont signalés. Si la tendance se maintient, il n'y aurait pas plus que 2 ou 3 chiens dans le besoin annuellement. Monsieur Dufort se fera un plaisir de transmettre ses connaissances et le mode de fonctionnement du «rescue».

Vous pouvez le contacter à l'adresse suivante:

stephanedufort@videotron.ca

Nous serions reconnaissant à un ou à plusieurs de nos membres de faire équipe pour s'occuper du SOS Bernois.

Merci à l'avance,

Le C.A.



Assemblée générale du CQBB

14 novembre 2015, au Domaine Maizerets à Québec

Cinq membres du C.A., six membres du club ainsi qu'une personne non membre assistaient à la réunion annuelle.

Dr Simon Verge, président du CQBB, a tenu à remercier tous les membres du conseil d'administration et tous les acteurs du club qui donnent de leur temps et leur énergie. Le travail de madame Desjardins a été souligné et les membres présents ont affirmé apprécier la lecture de l'Edelweiss.

Au point «parole aux membres», monsieur Caron a apporté plusieurs suggestions au sujet du calendrier et des activités faites par secteur avec l'approbation du C.A., en raison de la couverture des assurances. Madame Lamontagne et madame Leclerc ont aussi apporté leurs idées. Madame Allaire et monsieur Veilleux ont tenu à remercier tous les bénévoles et sont heureux que le club reste dynamique.

L'assemblée générale annuelle a été suivie d'une présentation très intéressante de madame Céline Brodeur sur les connaissances de base du toilettage de la peau et de la fourrure des chiens.

C'était une belle occasion de se retrouver!



Mme Céline Brodeur

Quand la générosité et la passion portent un nom

Nathalie Desjardins

Il y a quelques mois, j'ai eu la chance de croiser la route de madame Nicole Chadeysson, une dame qui élève des bouviers bernois dans la jolie région de Tourtour en France. En me parlant, elle m'a fait découvrir une nouvelle facette du métier d'éleveur. C'est avec plaisir que je vous présente une dame exceptionnelle, qui a pris le temps de nous écrire cet article.

Madame Nicole Chadeysson

Des Eaux Vives de Tourtour

Tourtour, France

Mon premier bernois est arrivé chez moi en 1999, à cette époque je n'avais jamais eu de chien de race et je ne connaissais pas grand-chose à la gente canine. Mon bernois était assez craintif, ne pouvant pas le sortir régulièrement sans me trouver en drapeau derrière lui, j'ai cherché de l'aide en 2001 dans un club d'éducation canine afin d'améliorer son comportement. Les séances ont été bénéfiques pour nous deux car tout en essayant d'éduquer mon chien, je me suis rendue compte en fait que l'éducation m'était adressée, j'avais fait de nombreuses erreurs.

Plus les mois passaient et plus l'envie d'aller plus loin se faisait sentir. J'ai donc décidé par passion et surtout pour apprendre, de me former en participant à différents stages de formation, qui au final ont débouché sur plusieurs diplômes.

Après plusieurs mois d'apprentissage (j'étais retourné à l'école!), j'ai obtenu le 1^o et 2^o degré d'éducateur canin dans l'année 2003. D'autres stages se sont présentés à moi par la suite, notamment la formation en école du chiot avec l'inventeur de la méthode Joseph Ortéga et les «comportements gênants chez le chien» en début 2004.



Cette méthode d'éducation prodiguée par Joseph Ortéga m'a de suite correspondue et le fait d'utiliser l'éthologie canine pour former un couple maître-chien, apporte de nombreuses solutions et évolutions dans l'apprentissage.

Parallèlement, j'ai commencé mon élevage de bouviers bernois et j'ai pu mettre en pratique ce que j'avais appris avec Joseph Ortéga et utiliser sa méthode avec les chiots issus de mon élevage.



Je me rends compte au fil de mes portées que la manipulation que j'apporte aux chiots dès que leur psychomotricité (environ à la 4^e semaine) le permet est bénéfique, en fait je leur apprend à apprendre. Leur capacité d'enregistrer est énorme et même si les exercices exécutés ne sont pas acquis sur le moment, ils utilisent leur mémoire exécutive pour les retranscrire plus tard. Lorsque je les stimule ou que je leur apprend par exemple le «assis», j'utilise la meute de manière à apporter une sérénité et une assurance du groupe générée par l'envie de l'un par rapport à l'autre, chacun est motivé par l'autre et l'effet de meute agit.

Il faut tenir compte également du potentiel génétique du chiot, car dans une portée il peut y avoir un plus timide ou un plus téméraire et ce caractère en mon sens peut être amélioré par la manipulation et par les stimuli; on enrichit les acquis par un apprentissage et on approvisionne une banque de données. On apporte une assurance chez le chiot en lui faisant découvrir ce que dans la nature il pourrait trouver avec les individus de sa meute. Nous sommes de surcroît les membres de la famille qui font évoluer le chiot vers sa vie d'adulte.

Vidéo 1: Une éleveuse de bouvier bernois pas comme les autres

<https://www.youtube.com/watch?v=w-8xygd729k>

Vidéo 2: Education des chiots des eaux vives à 6 semaines

<https://www.youtube.com/watch?v=mp9xvbVuRzw>

Les outils que j'utilise dans cet apprentissage sont issus de la vie de tous les jours, que ce soit dans la maison (cuisine, télévision, aspirateur...) ou à l'extérieur (voiture, tondeuse, klaxon, divers outillages électriques...) et dans un parc aménagé de divers agrès (balançoire, pont, pneu, bac à balles...). L'intensité des bruits est augmentée progressivement afin de ne pas obtenir l'effet inverse, car



n'oublions pas que le chiot né sourd et que son appareil auditif n'apparaît qu'à partir de la 3^e semaine donc j'amplifie sensiblement les décibels. Pour les manipulations, elles sont utilisées régulièrement et progressivement également (portés, caresses, brossage, séchage...).

Pour obtenir le geste, le comportement espéré, je me sers de l'instinct primaire chez le canidé, c'est-à-dire la nourriture. Chaque fois que je demande une position ou un passage d'agrès je lui présente une friandise, ce qui lui donnera envie de faire et surtout si une hésitation se fait sentir, ce leurre prendra le dessus et effacera toute crainte de l'inconnu.

Le conditionnement opérant est un bon compromis pour apprendre au chiot; j'utilise la méthode du *clicker training*, mais celle-ci se pratique individuellement et lorsque le chiot a déjà été manipulé et initié aux divers exercices.

Vidéo d'indiana: <https://www.youtube.com/watch?v=IH1Izee9Ugs>

Je me sers du groupe lorsque, par exemple, je prépare leur repas du soir. Je mélange des croquettes avec de la viande et en remuant le tout je tape la cuillère sur le bord de la gamelle; le fait d'entendre ce son (remplace le *clicker*) ils arrivent tous en courant du fond du jardin alors qu'ils étaient en train de jouer. Le son amène une action en l'occurrence le rappel et un renforcement positif, la nourriture.

Si une action est récompensée, le chiot la répètera et recevra alors un renforcement positif c'est-à-dire la nourriture, câlin, félicitations ou jouet. Ce renforcement positif doit être administré à une fréquence déterminée pour obtenir le comportement désiré. Le son du *clicker* a pris la valeur d'un signal et il devient un stimulus conditionnel qui provoque une réaction conditionnée soit déjà inscrite dans l'organisme soit par un apprentissage antérieur soit parce qu'elle appartient déjà au registre des comportements innés.

Lorsque le chiot a un mauvais comportement, je le détourne vers une action agréable. Je ne le renforce pas en essayant de le supprimer ce qui aurait pour effet d'apporter une attention à ce comportement (ex: le chiot qui saute sur vous) le fait de proposer un exercice, un geste qu'il connaît, et de le récompenser pour celui-ci va détourner le chiot et va rendre la nouvelle action plaisante.



Le conditionnement opérant utilisé par le *clicker* permet d'établir la communication entre le chiot et l'homme. C'est un marqueur, un indicateur, suivi par une récompense pour communiquer au chiot qu'il a fait quelque chose de juste.

La manipulation de mes chiots quotidiennement leur apporte sérénité et enrichit leur potentiel génétique. Plus l'enrichissement est grand, plus le chiot est capable de gérer un stress, une situation nouvelle. Il est vrai que tous les stimuli ne sont pas utilisés, mais le chiot devant un événement nouveau pourra réagir et s'adapter à la situation. Il aura un temps de réaction plus court et son état psychologique devant un stress reviendra à l'état normal rapidement.

Si on veut éduquer un chiot, on ne doit pas chercher à le dominer, mais lui donner envie d'accomplir des actions déterminées en les lui rendant très plaisantes: enseigner un comportement doit être un jeu pour la personne qui l'éduque et surtout pour le chien.

Le bouvier bernois est un chien sensible et cette sensibilité peut être gérée et travaillée afin d'en recueillir le côté positif. On peut avoir comme résultante un chien très à l'écoute et capable de capter tous vos sentiments; à l'inverse, cette sensibilité mal maîtrisée peut rendre le chien craintif voir peureux et lui rendre la vie très désagréable.

Depuis lors, tous les chiots partant de chez moi sont stimulés (voir la vidéo) je les initie au assis, couche, rappel, etc. Pour que le chiot devienne un bon chien, apporte satisfaction, joie, bonheur et qu'il soit considéré comme un membre de la famille, il est important de lui apporter une bonne socialisation et une éducation basée sur les codes canins et une cohérence dans sa meute humaine. **RAPPEL:** Tout ce qui est mémorisé dans les 6 premiers mois du chiot (le bon comme le mauvais) fait partie d'une banque de données qui le suivra toute sa vie. Je pense donc que tout éleveur devrait être avant tout éducateur afin de préparer leurs chiots à une vie meilleure, leur rôle est donc PRIMORDIAL.

Très important également pour la famille qui adopte le chiot de continuer le travail de l'éleveur en participant à l'école du chiot, ce qui apportera un enrichissement social et une bonne communication commune.

Nicole CHADEYSSON

LES EAUX VIVES DE TOURTOUR

L'adoption de deux chiots ou plus d'une même portée

Nathalie Desjardins

Pourquoi certains éleveurs sont réticents lorsqu'une personne ou une famille veut adopter plus d'un chiot provenant de la même portée? Que faire?

Dans son article «Littermate Syndrome», madame Nicole Wilde sensibilise les gens sur le fait qu'adopter des chiots d'une même portée n'est pas sans risque. Non seulement il est plus difficile d'élever deux chiots en même temps, mais ces derniers auront tendance à développer une relation symbiotique l'un à l'autre, ce qui nuira à la relation chiot -humain. Autrement dit, les petits peuvent devenir très dépendants l'un de l'autre, où l'un agira comme une «doudou» sécurisante pour l'autre et vice versa. Toute forme de séparation, dans ce cas-ci, pourrait engendrer une grande détresse .

Le manque d'habiletés sociales peut également devenir problématique, spécialement quand le propriétaire croit qu'en jouant ensemble les petits socialisent parfaitement. Cette croyance est totalement fausse, selon l'auteure, car les chiens n'ont pas tous la même façon de jouer et d'entrer en contact. À l'extrême, certains peuvent même manifester de l'agressivité envers le rival au moment de l'adolescence ou de l'âge adulte.

Donc, quoi faire avec des chiots provenant d'une même portée? Madame Wilde souligne que le plus important est de les habituer graduellement à l'indépendance. S'ils dorment dans la même cage, prenez-en une deuxième et mettez-les côte à côte. Au fil du temps, augmentez la distance entre les deux. Jouez avec un chiot à la fois dans une pièce séparée et occupez-le avec un jouet en particulier, comme ceux que l'on insère une gâterie à l'intérieur. Ainsi, la séparation sera perçue de manière positive.

Être capable de vivre l'un sans l'autre permettra à chacun de construire sa confiance et d'explorer son monde extérieur à sa façon.

*** WILDE, Nicole «Littermate Syndrome - Why two puppies aren't always better than one», <http://moderndogmagazine.com/articles/littermate-syndrome/80050>

Quel nom adorable: Bernese doodle!

Nathalie Desjardins

Après le «Labradoodle», voici que l'on tente de croiser plusieurs races avec le «poodle» (Caniche), pensant créer non seulement le chien le plus mignon mais également le chien parfait, spécialement pour les gens allergiques. Alors pourquoi ne pas créer le bernese doodle? Et bien voici la réalité.

En novembre 2014, madame Louise Eccles et monsieur Harry Mount écrivaient dans le Daily Mail que derrière ces jolis noms se cachait une souffrance bien réelle et que mélanger deux races soulevaient bien des questions, comme «sont-ils vraiment plus robustes?»

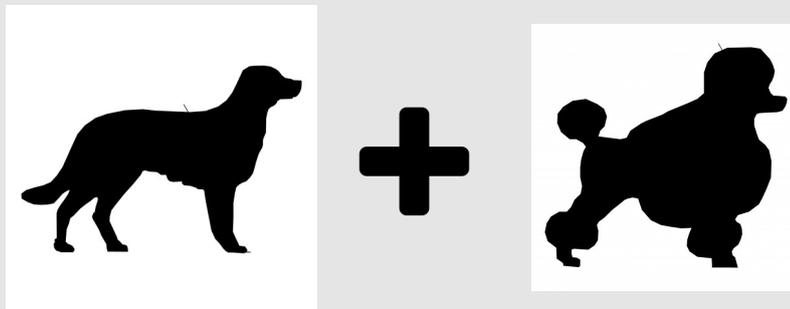
Comme les deux auteurs le disent, nous avons assisté à une véritable révolution canine au cours des dernières années: Damadoodle (mélange de Dalmatien et Caniche), Pomapoo (Pomeranien et Caniche) et plus encore. Des gens ont dépensé des fortunes pour avoir un chien «rare», courtisés par leurs jolis noms et par le fait que certaines célébrités en adoptaient. De plus, la croyance voulait que ce type de mélange rendait le chien plus robuste et en meilleure santé, même hypoallergique.

Loin d'être parfait, ces chiens seraient en fait plus vulnérables à la maladie et aux infections que les pures races et, comme conséquences, finiraient plus souvent dans des centres d'adoption en attente d'un nouveau propriétaire. Plusieurs souffrent de malformations congénitales et de sérieux problèmes physiques. Au lieu d'éliminer les problèmes, ceux-ci se reproduisent. Autrement dit, pour un chiot «parfait», vous aurez plusieurs tares.

Le cœur du problème réside, selon les auteurs, dans la croyance qu'en mélangeant les races, naîtra un super hybride en meilleure santé et avec une meilleure génétique. En réalité, vous vous retrouvez avec un nouveau croisement qui peut hériter des défauts de chaque parent. Par exemple, le Labrador est sujet aux problèmes de hanche et le Caniche aux problèmes oculaires. L'accouplement des deux risquera de donner des chiots ayant hérités des deux conditions. Et si les petits proviennent d'une usine à chiots ou d'un éleveur peu consciencieux, les risques d'avoir un chiot malade ou qui décédera en bas âge augmenteront.

Toujours dans ce même article, madame Caroline Kisko soulignait l'importance de réfléchir aux conséquences au niveau du tempérament et de la santé psychologique. En mélangeant deux races ayant des instincts différents, des problèmes mentaux peuvent faire surface. Par exemple, le Husky est de type chasseur tandis que l'instinct du Berger Australien sera de regrouper les bêtes. En les mélangeant, quel instinct fera surface lorsqu'un lièvre, par exemple, croisera leur chemin? Un autre exemple, avec le Goldendoodle (mélange de Golden retriever et Caniche): On peut tailler le poil du Caniche lors du toilettage et brosser celui du Golden retriever. Mélanger ces deux races donnera une fourrure difficile à gérer.

Donc, au lieu de rechercher un joli petit nom, comme le Bernesedoodle, il faut plutôt encourager la protection de la race et le maintien des meilleurs standards de celle-ci.



*** Pour ceux et celles qui souhaitent lire l'article original en anglais, voici le lien internet: <http://www.dailymail.co.uk/news/article-2564373/The-hidden-suffering-dogs-bred-cute-Adorable-looks-Cuddly-names-like-Labradoodle-But-trend-cross-breed-dogs-raises-disturbing-questions.html>

L'EFFET DE SERRE

Nicole Racine



Non, non, je ne parle pas ici de l'effet de serrer un boubou contre soit. On connaît tous ce plaisir, inutile de le décrire. C'est ce truc qui fait sans cesse l'actualité et qui a fini par faire consensus planétaire. Presque tous les états du monde se sont retrouvés à Paris pour le COP21, espérons que les efforts promis seront mis en œuvre, avant qu'on n'y puisse plus rien faire.

Il faut venir à la défense de nos bernois qui aiment le froid et ne supportent guère la chaleur. C'est le «boubou» en moi qui proteste, déprimant sous la canicule, dans la grisaille qui s'éternise et la «slush» hivernale. Ça, c'est mon micro enjeu. L'enjeu planétaire, c'est une toute autre histoire.

Pourquoi je vous raconte tout cela dans l'Edelweiss? J'y viens. Très brièvement, Bécancour où j'habite, est au cœur du controversé gaz de schiste. Gaz de schiste = un tas de problèmes trop long à énumérer ici, mais il faut savoir que son exploitation, ici ou ailleurs, est une source additionnelle et infinie de gaz à effet de serre. Alors, déjà sensibilisée à ce problème, un ami biophysicien m'a fait réaliser l'importance et l'urgence d'agir dans le dossier du CO₂ et autres émissions toutes aussi, ou parfois, plus nuisibles, tel le méthane.

Qu'est-ce qu'un bouvier bernois vient faire là-dedans? Pas un, des bernois, des tas de bernois, des chiens, des milliers de chiens, des millions de chiens et de chats! Que notre mode de vie ne pourra durer éternellement, la plupart des gens l'ont déjà réalisé. Prendre conscience que nos voitures sont une importante source de pollution, c'est facile quand le prix de l'essence est élevé. Quand le prix baisse, on s'en fout à nouveau, n'est-ce pas? Si nos gouvernements et les industries ne font pas le virage, ou font juste le promettre, alors pourquoi le faire à titre individuel?

Le jour où nous devenons informés, nous ne pouvons «dé-savoir», ni nous «dé-conscientiser», nous pouvons juste fermer les yeux sur le problème. Prendre conscience, c'est fatigant, car ensuite il faudra agir et choisir: Ne pas avoir de voiture ou une toute petite, de préférence électrique, arrêter de chauffer au bois, au mazout, consommer moins de tout, etc. Il faudra planifier nos déplacements, les minimiser, il faudra, il faudra... ouille ouille, pas si facile!

Qu'est-ce qu'un bouvier bernois vient faire là-dedans? Pas un, des bernois, des tas de bernois, des chiens, des milliers de chiens, des millions de chiens et de chats!

Je me répète, comme on répète pour éduquer, pour prendre conscience, juste un petit peu. Un petit peu à la fois. Ne pas faire table rase de tout, mais réaliser tout ce qui vient avec notre désir d'avoir un compagnon, de le mettre au monde, de l'élever, de le nourrir et de le voir quitter la vie. Pas question ici de porter un jugement, mais d'apporter une petite réflexion. Voulez-vous me suivre?

Si un humain moyen pèse 160 livres et un bernois 100 livres pour faire simple, donc 62,5% du poids d'un humain. Pour mettre au monde 100 chiots, environ 15 portées, il faut 5 couples (3 portées par couple), soit 10 chiens, sans compter les retraits et la relève qui ne passera pas nécessairement tous les tests de santé. Me suivez-vous?

Un bernois mange environ 35 livres de croquettes par mois, soit 1 tonne et demi de croquettes en 8 ans, et je ne compte pas les gâteries. Combien d'énergie nécessaire pour produire les matières premières, transformer les farines en croquette, les transporter? Combien de coussins, jouets de peluche et de caoutchouc venus de Chine détruira-t-il? Non, non, ne vous mettez pas à penser aux tonnes de déjections de nos animaux de compagnie, et qui vont où? Trop déprimant!

Combien de kilomètres seront faits pour leurs tests de santé, les accouplements, les visites chez le vétérinaire? Oups, j'allais oublier, les incroyables distances parcourues pour aller en concours, dans un véhicule plus grand pour loger les chiens, les cages, la table de toilettage, etc. Tout ça pour faire parader nos chiens après un minutieux toilettage nécessitant de nombreux litres d'eau et un long séchage dans le but de gagner des points de championnat ou pour échouer devant des juges venus préférablement de loin, en voiture, mieux, en avion!

Bien entendu, si l'on préfère un passage du Nord-Ouest libre de glace, vive le réchauffement! Si on rêve d'exploiter le Grand Nord, vive un hiver court! Mais sait-on vraiment qu'est-ce qui nous attend? Entre autre les insectes et tiques qui migrent... vers le nord, des mues inexplicables en plein mois de décembre et possiblement un dérèglement des cycles de chaleurs.

Moi, je suis comme nos bernois, le mot «réchauffement» ne me réjouit pas.

Étrange texte, étrange lien entre les choses?

Ben oui, j'en respire du bon, du CO₂!!!

Notes:

Selon la Banque Mondiale, chaque Canadien produit 14,1 tonnes métriques de CO₂ par année (statistiques de 2011, en légère baisse de 0,5% par rapport à 2010). Un chien, à 62,5% du poids d'un humain, disons à seulement 10% de production de CO₂, représente quand même presque une tonne de gaz à effet de serre à lui tout seul...

Nous espérons que vous avez eu autant de plaisir à lire ce numéro que nous à le réaliser.

N'oubliez pas,
2016 on passe à l'action

Nathalie Desjardins, responsable de l'Edelweiss

N.Desjardins27@gmail.com